

Evolution de la population active de 1950 à 1995 et prévisions pour l'an 2010.

par E. Denti et E. Ruhumuliza¹

Le Bureau de Statistique du BIT vient de compléter les évaluations et projections, par sexe et par groupe d'âge, de la population active, 1950-2010. Des projections individuelles sont présentées pour tous les pays et/ou territoires du monde qui, en 1990, avaient atteint ou dépassé le seuil de 200 000 habitants. Ces évaluations et projections paraîtront dans *Population active, 1950-2010*, BIT, 4e édition. Les premiers cinq volumes de cette publication sont consacrés à l'Asie (vol. I), l'Afrique (vol. II), l'Amérique latine (vol. III), l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Océanie (vol. IV) et le Monde - Résumé - (vol. V). Ils devraient paraître au cours du premier semestre 1996. Quant au volume VI, il est consacré à une description détaillée des méthodes qui sont à la base des éléments chiffrés, effectifs et prévisibles diffusés dans les premiers cinq volumes. Il devrait paraître dans le courant du deuxième semestre 1996.

La publication de cet ouvrage s'inscrit dans la continuité du programme lancé en 1971 par le BIT dans le but de mettre à la disposition des pays Membres et de la communauté internationale un outil de travail aussi complet, détaillé et comparable que possible sur les plans national et international. Ces évaluations et projections de la population active font également partie du programme commun des Nations Unies et des institutions spécialisées des Nations Unies visant à la diffusion de données coordonnées et compatibles sur le plan démographique.

Cette quatrième édition, qui annule et remplace les trois premières, comporte des innovations et des améliorations aussi bien sur le plan de la présentation que sur celui de la méthodologie: entre autres, augmentation du nombre de pays et/ou territoires pour lesquels des estimations séparées sont produites, augmentation du nombre de tableaux de façon à permettre une compréhension des résultats qui soit plus rapide et meilleure, une nouvelle méthodologie de projection qui privilégie l'approche pays et/ou territoire par rapport à la méthode uniforme qui avait été celle des trois éditions précédentes.

A signaler que le BIT, à l'appui d'enquêtes spécialisées aussi fouillées que précises, a décidé de redresser systématiquement les taux d'activité des femmes des pays et/ou territoires où les résultats des enquêtes et/ou recensements nationaux n'ont enregistré et continuent à ne pas enregistrer une forte proportion de femmes travaillant en agriculture en tant que "travailleurs familiaux sans rémunération". Pour des raisons techniques, ce redressement n'a pu être opéré que sur les deux dernières décennies de la période d'estimation, soit 1980 et 1990. Il a été également reflété dans les projections.

La partie qui suit est essentiellement consacrée à l'analyse des résultats des évaluations et des projections de la population active pour les grandes régions, mais les personnes intéressées pourront trouver en annexe les évaluations et projections de la population active et des taux d'activité selon le sexe pour tous les pays et/ou territoires par région.

Bilan, 1950-1995

Selon les évaluations du BIT, en 1995 le monde comptait 2 744 millions de personnes dans la population active. L'effectif était de 1 183 millions en 1950. En quarante-cinq ans, la population active a donc plus que doublé, son taux moyen annuel de progression durant ces quarante-cinq ans étant de 1,9% (tab. 1). Ce taux est supérieur au taux annuel correspondant d'accroissement de la population, qui est de 1,8%. Par conséquent, le taux brut d'activité, qui est un indicateur de synthèse exprimant en pourcentage le rapport entre la population active et la population totale, a enregistré une augmentation de 47% en 1950 à 48% en 1995.

¹ Consultants, Bureau de statistique, BIT, Genève.

Tableau 1. Nombre, répartition, taux brut d'activité et taux annuel de variation de la population active selon les grandes régions, 1950, 1995 et 2010

Grandes régions	Nombre*			Répartition			Taux annuel de variation (%)	
	(millions)			%				
	1950	1995	2010	1950	1995	2010	1950-1995	1995-2010
Monde	1 183	2 742	3 475	100,0	100,0	100,0	1,89	1,59
Régions développées**	366	581	608	30,9	21,2	17,5	1,03	0,31
Régions moins développées**	817	2 161	2 867	69,1	78,8	82,5	2,18	1,90
Asie	692	1 716	2 179	58,5	62,6	62,7	2,03	1,60
Afrique	102	308	476	8,6	11,2	13,7	2,49	2,93
Amérique latine	59	200	274	5,0	7,3	7,9	2,76	2,12
Amérique du Nord	71	149	169	6,0	5,4	4,9	1,67	0,86
Europe	254	354	360	21,5	12,9	10,3	0,74	0,10
Océanie	5	14	17	0,4	0,5	0,5	2,16	1,46

* Les chiffres du monde et des grandes régions ont été arrondis indépendamment au million. Par conséquent la somme des composantes peut ne pas correspondre au total.

** Voir notes 2 et 3.

Source: BIT, *Population active*, 1950-2010, 4e édition, vol. I à V (à paraître).

Bien que faible, cette augmentation a eu pour effet d'abaisser le taux de charge (tab. 2), qui a fléchi de 1 130 à 1 080. Cet indicateur montre le nombre de personnes non classées dans la population active par mille personnes actives. L'absence de données sur le taux réel d'occupation de la population active rend cependant très délicate l'interprétation socio-économique de ce rapport, notamment de ses variations.

Les régions moins développées² ont enregistré dans leur ensemble un rythme de croissance de leur population active, exprimé par le taux annuel de variation, deux fois plus élevé que celui des régions développées³, soit 2,18% contre 1,03% (tab. 1). Cette évolution a eu pour effet d'accroître encore plus le poids, en termes de population active, de ces régions dans le monde, de 69,1% en 1950 à 78,8% en 1995 (tab. 1). Autrement dit, en 1995 les régions moins développées englobaient les 4/5 des ressources humaines du globe. Cela montre l'attention croissante que les autorités mondiales, les Nations Unies et les agences spécialisées, notamment le BIT, devront désormais consacrer à la planification, à l'organisation et aux conditions de travail des actifs de ces régions.

Tableau 2. Taux brut d'activité et taux de charge de la population active selon les grandes régions, 1950, 1995 et 2010

Grandes régions	Taux brut d'activité (%)			Taux de charge (pour mille)		
	1950	1995	2010	1950	1995	2010

² Selon la classification des Nations Unies, elles comprennent toutes les régions de l'Asie (sauf le Japon), de l'Afrique, de l'Amérique latine et de l'Océanie (sauf l'Australie et la Nouvelle-Zélande).

³ Les régions développées englobent le Japon, l'Amérique du Nord, l'Europe, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Monde	46,95	47,96	49,42	1 120,8	1 085,0	1 023,5
Régions développées*	45,22	49,77	50,14	1 211,6	1 007,2	994,3
Régions moins développées*	47,77	47,50	49,27	1 093,2	1 105,9	1 029,7
Asie	49,33	49,31	51,11	1 027,1	1 015,0	956,5
Afrique	45,59	42,36	44,47	1 193,5	1 361,2	1 248,5
Amérique latine	35,50	41,51	45,38	1 816,9	1 410,3	1 203,8
Amérique du Nord	42,54	50,82	47,25	1 350,9	963,6	959,1
Europe	46,32	48,70	45,26	1 158,8	1 048,8	1 026,3
Océanie	42,74	49,33	50,29	1 340,0	1 023,6	988,4

* Voir notes 2 et 3

Source: BIT, *Population active*, 1950-2010, 4e édition, vol. I à V (à paraître).

Quant à la participation à l'activité économique, les régions développées montrent une augmentation relativement importante du taux brut d'activité, qui passe de 45% en 1950 à 50% en 1995. Cette progression est essentiellement attribuable aux femmes dont la participation à l'activité économique n'a cessé de croître au cours de ces quarante-cinq ans et, dans une moindre mesure, à la structure par âge de la population plus favorable à l'activité économique, cela en dépit des fortes baisses des taux d'activité des jeunes (personnes âgées de moins de 25 ans) et des personnes âgées de plus de 55 ans.

Dans les régions moins développées, par contre, le taux brut d'activité est demeuré inchangé autour de 48% (tab. 2). A noter cependant, que de 1950 à 1970 le taux brut d'activité de ces régions a connu une baisse significative, jusqu'à 43% en 1970, en raison d'une forte poussée de la natalité conjuguée à une baisse relativement importante de la mortalité infantile. Depuis, il est en augmentation grâce surtout à la diminution de la natalité.

En raison de cette évolution différenciée, le taux brut d'activité des régions développées qui, en 1950, était plus faible que celui des régions moins développées, a enregistré en 1995 un niveau nettement plus élevé (tab. 2). Cette augmentation du taux brut a eu comme effet direct d'abaisser dans ces régions le taux de charge de la population active de 1 212 en 1950 à 1 007 en 1995. Par contre, dans les régions moins développées, le taux de charge est resté pratiquement inchangé (tab. 2).

Le tableau 1 montre le taux moyen annuel de variation de la population active des six grandes régions. L'Amérique latine est la grande région qui a enregistré l'accroissement le plus notable de son effectif, de 58 millions à plus de 200 millions en 1995, qui est donc 3,5 fois plus nombreux.

Des augmentations significatives d'effectifs ont également été enregistrées par l'Afrique (3 fois plus), l'Océanie (2,6 fois plus) et l'Asie (2,5 fois plus). L'Amérique du Nord et l'Europe, en particulier, sont les deux grandes régions où les croissances relatives des effectifs ont été les plus faibles (tab. 1), cela en raison de la diminution de la natalité conjuguée à une forte diminution de la participation des jeunes et des personnes âgées à l'activité économique (politique de scolarisation et de formation, et de retraite).

Cette évolution a eu comme effet d'accroître la proportion des effectifs des régions moins développées, de 69% en 1950 à 79% en 1995, au détriment des régions développées (de 31% à 21% respectivement).

Sur le plan régional, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine ont enregistré une augmentation des proportions de leurs effectifs, alors qu'en Amérique du Nord et en Europe ces proportions étaient à la baisse (tab. 1).

Le tableau 3 montre la répartition de la population active selon quatre catégories d'âge: moins de 25 ans, 25 à 44 ans, 45 à 54 ans et 55 ans et plus. En gros ces groupes d'âge correspondent aux

jeunes, aux adultes en début de carrière, aux adultes en milieu de carrière, et aux adultes en fin de carrière.

Tableau 3. Population active par grands groupes d'âge, 1950, 1995 et 2010 (en pourcentage)

Grandes régions	1950				1995				2010			
	-25 ans	25-44 ans	45-54 ans	55 ans et plus	-25 ans	25-44 ans	45-54 ans	55 ans et plus	-25 ans	25-44 ans	45-54 ans	55 ans et plus
Monde	32,6	42,0	13,9	11,5	25,7	50,0	14,3	10,1	21,8	49,2	17,8	11,2
Régions développées*	26,4	43,0	16,9	13,7	15,3	52,7	20,1	12,0	12,9	49,2	24,3	13,6
Régions moins développées*	35,4	41,5	12,6	10,5	28,5	49,3	12,7	9,6	23,7	49,2	16,4	10,6
Asie	34,8	41,7	12,9	10,5	26,7	49,9	13,4	10,0	21,3	49,9	17,5	11,4
Afrique	37,5	40,1	11,7	10,7	35,3	43,5	11,5	9,8	33,3	45,0	12,3	9,4
Amérique latine	35,4	40,9	12,5	11,2	28,4	49,7	12,7	9,2	22,9	50,6	16,1	10,4
Amérique du Nord	19,5	46,0	17,9	16,6	15,9	53,6	19,4	11,2	14,9	45,7	24,6	14,8
Europe	27,6	42,4	16,9	13,1	15,2	54,5	19,6	10,6	12,7	51,4	24,9	11,0
Océanie	28,8	43,1	15,0	13,1	23,4	50,6	17,6	8,5	19,6	49,3	20,6	10,5

* Voir notes 2 et 3.

Source: BIT, *Population active*, 1950-2010, 4e édition, vol. I à V (à paraître).

La diminution de la proportion des jeunes dans la population active est générale. Plusieurs raisons sont à l'origine de ce phénomène, mais les principales demeurent la baisse de la natalité conjuguée à la baisse de la participation des jeunes à l'activité économique (politique de scolarisation et de formation). L'effet de ce dernier facteur a été particulièrement notable dans les régions développées, qui ont enregistré une baisse significative de la proportion des jeunes, de 26% en 1950 à 15% en 1995.

Au niveau des régions, l'Europe est celle où la proportion a le plus sensiblement baissé, de 27,6% à 15,2%. Viennent ensuite l'Asie (de 34,8% à 26,7%) et l'Amérique latine (de 35,4% à 28,4%). La diminution la plus faible a été, par contre, enregistrée par l'Afrique (de 37,5% à 35,3%). Cette situation, qui est spécifique à plusieurs pays africains, est le résultat de la faible progression des taux de scolarisation des jeunes associée à une natalité croissante jusqu'aux environs de 1975.

A noter qu'en 1995 c'est l'Europe qui détenait la proportion la plus faible de jeunes dans la population active, suivie de très près par l'Amérique du Nord, alors que l'Afrique enregistrait la proportion la plus élevée.

De même, la proportion des personnes âgées de 55 ans et plus dans la population active a baissé dans toutes les régions sans exception entre 1950 et 1995, cela à la suite de l'introduction de régimes de pension dans un nombre croissant de pays et de l'extension de ces régimes à un nombre croissant de catégories de travailleurs. La proportion a fortement baissé en Amérique du Nord, de 16,6% à 11,2% et en Europe, de 13,1% à 10,6%.

A noter que, dans cette catégorie d'âge, les proportions variaient très faiblement d'une grande région à l'autre. Par exemple, en 1995 la proportion variait entre 11,2% pour l'Amérique du Nord et 8,5% pour l'Océanie.

A l'inverse des deux groupes d'âge précédents, la proportion des personnes âgées de 25 à 44 ans, la catégorie d'âge qui constitue le noyau de base de ressources humaines d'un pays, a dans toutes les régions enregistré une augmentation qui, bien entendu, est le résultat direct de la diminution des proportions de jeunes et de personnes âgées de 55 ans et plus. Dans le monde, la proportion de ce groupe d'âge est passé de 42% en 1950 à 50% en 1995.

L'Europe, avec une augmentation de 42,4% à 54%, l'Asie (de 41,7% à 49,9%), l'Amérique du Nord (de 46% à 53,6%) et l'Océanie (de 43,1% à 50,6%) sont les grandes régions où les proportions ont le plus fortement augmenté. Par contre, en Afrique la progression a été la plus faible (de 40,1% à

43,5%).

A noter qu'en 1995 la plus forte proportion de population active âgée de 25 à 44 ans était l'apanage de l'Europe et de l'Amérique du Nord, alors que l'Afrique enregistrait la plus faible.

Pour ce qui est de la tranche d'âge 45-54 ans, sa proportion a faiblement varié entre 1950 et 1995. Seule l'Afrique a enregistré une faible baisse (de 11,7% à 11,5%). Dans toutes les autres régions, la proportion était en augmentation (tab. 3).

En conclusion, au cours de ces quarante-cinq ans, la diminution des proportions de jeunes et de personnes âgées de 55 ans et plus n'a largement, sinon totalement, bénéficié qu'au groupe d'âge 25-44 ans. Celui-ci a enregistré une forte augmentation de sa proportion également en raison de l'augmentation de la participation des femmes à l'activité économique dans ce même groupe d'âge.

Les tableaux 4 et 5 montrent respectivement les taux d'activité et les taux annuels d'accroissement de la population active selon le sexe en 1950 et 1995. Dans toutes les grandes régions examinées, les hommes montrent des niveaux globaux d'activité supérieurs à ceux des femmes, aussi bien en 1950 qu'en 1995. Mais les écarts entre les niveaux des taux d'activité des deux sexes se sont entre-temps réduits, cela en raison de la diminution générale des taux d'activité des hommes opposée à une augmentation de ceux des femmes, notamment entre 25 et 54 ans environ.

Tableau 4. Taux bruts d'activité selon le sexe et les grandes régions

Grandes régions	Hommes			Femmes		
	1950	1995	2010	1950	1995	2010
Monde	61,55	56,87	57,73	32,41	38,92	40,98
Régions développées*	61,22	57,24	56,00	30,67	42,72	44,58
Régions moins développées*	61,70	56,78	58,08	33,29	37,90	40,20
Asie	62,43	58,46	59,61	35,59	40,40	42,27
Afrique	57,54	50,79	52,26	33,95	33,97	36,70
Amérique latine	57,73	55,48	57,92	13,09	27,64	32,94
Amérique du Nord	61,55	56,48	54,86	23,61	45,42	47,36
Europe	62,07	56,27	55,71	32,56	41,64	43,37
Océanie	62,31	56,73	55,43	22,46	41,86	45,12

* Voir notes 2 et 3

Source: BIT, *Population active*, 1950-2010, 4e édition, vol. I à V (à paraître).

En ce qui concerne les hommes, les taux bruts d'activité ont fortement baissé en Afrique, Amérique du Nord, Europe et Océanie, et plus faiblement en Amérique latine et en Asie.

Pour les femmes, l'Amérique latine a enregistré la progression plus importante du taux brut, de 13,1% en 1950 à 32,9% en 1995. Malgré cela, son taux brut d'activité demeurerait en 1995 le plus faible des six grandes régions. Des augmentations importantes du taux brut d'activité des femmes ont été également enregistrées par l'Amérique du Nord (23,6% à 45,4%), l'Océanie (de 22,5% à 41,8%) et l'Europe (de 32,6% à 41,6%). L'augmentation la plus faible a été enregistrée par l'Afrique.

Cette évolution a eu comme effet d'accroître considérablement la proportion des femmes dans la population active, de 35% en 1950 à plus de 40% en 1995. La progression la plus spectaculaire a été l'apanage de l'Amérique du Nord, où la proportion a pratiquement doublé, de 27,8% en 1950 à 45,7% en 1995.

Des proportions en forte progression ont été également enregistrées par l'Océanie (de 25,8% à 42,2%) et l'Amérique latine (de 18,3% à 33,4%). L'Afrique est, par contre, la région où la proportion a le plus faiblement progressé, mais il s'agit d'une moyenne qui cache des situations différentes entre les pays et territoires. Nous examinerons cela dans un prochain article consacré à cette région.

Tableau 5. Taux de variation selon le sexe, proportion des femmes dans la population active et leur contribution à son accroissement selon les régions, 1950, 1995 et 2010

Grandes régions	Taux annuel de variation (%)				Proportion de femmes dans la population active (%)			Contribution des femmes à la variation de la population active (%)	
	Hommes		Femmes		1950	1995	2010	1950-1995	1995-2010
	1950-1995	1995-2010	1950-1995	1995-2010					
Monde	1,68	1,49	2,44	1,74	34,6	40,3	41,2	44,6	44,5
Régions développées*	0,71	0,14	1,52	0,52	35,6	44,2	45,6	58,8	75,2
Régions moins développées*	2,00	1,79	2,48	2,07	34,2	39,2	40,2	42,3	43,3
Asie	1,87	1,52	2,32	1,73	35,2	39,8	40,5	42,1	43,3
Afrique	2,39	2,80	2,63	3,11	37,7	40,2	41,3	41,4	43,3
Amérique latine	2,29	1,80	4,13	2,72	18,4	33,4	36,5	39,7	44,8
Amérique du Nord	1,03	0,66	2,80	1,09	27,8	45,7	47,3	61,8	58,9
Europe	0,49	...	1,11	0,26	37,5	44,2	45,3	61,3	111,5
Océanie	1,59	1,17	3,28	1,84	25,8	42,2	44,7	52,4	54,7

* Voir notes 2 et 3.

Source: BIT, *Population active*, 1950-2010, 4e édition, vol. I à V (à paraître).

L'apport des femmes à l'accroissement de la population active, au cours de ces quarante-cinq ans a été de 45% en moyenne dans le monde, mais il a atteint 62% en Amérique du Nord. Des apports importants ont également été enregistrés par l'Europe et l'Océanie. Par contre, les plus faibles ont été l'apanage de l'Amérique latine et de l'Afrique (tab. 5).

Les graphiques ci-contre montrent les niveaux des taux d'activité selon l'âge des hommes et des femmes pour le monde, les régions développées et les régions moins développées. Entre 1950 et 1995, les hommes ont enregistré, pratiquement dans tous les groupes d'âge, une diminution du taux d'activité. La diminution est faible, voire très faible, dans les âges centraux (30 à 44 ans), c'est-à-dire les groupes d'âge caractérisés par les taux d'activité les plus élevés, mais s'accroît, à mesure que l'on s'en écarte, vers les jeunes ou les personnes âgées. Les raisons de la diminution des taux d'activité des jeunes et des personnes âgées, nous les avons évoquées en détail dans des pages précédentes de cet article. Elles peuvent se résumer en deux mots: politiques de scolarisation et de retraite.

Quant aux femmes, le profil et les niveaux des taux d'activité sont le résultat de plusieurs facteurs d'interprétation complexe et délicate, associés très souvent au degré de développement économique et à la situation politico-socio-culturelle du moment où l'analyse est conduite. A cela il y a lieu d'ajouter également les pratiques statistiques en matière de traitement et de classement de certaines catégories de femmes actives.

Par exemple, en 1950 la situation pouvait se résumer comme suit: dans les régions développées, la courbe d'activité présentait le plus souvent une allure bimodale avec des taux plus élevés entre 20 et 24 ans et 40 et 44 ans environ. Dans les régions moins développées, la courbe montrait une allure croissante jusqu'aux environs de 45 à 54 ans, pour rapidement décroître. Les régions à économies planifiées ont, par contre, montré un profil et des niveaux de taux d'activité semblables à ceux des hommes.

Quels que soient le type de courbe et les niveaux des taux d'activité en 1950 selon l'âge, les résultats de 1995 montrent que l'évolution s'est faite, généralement, en direction des types de courbe et des niveaux des taux d'activité des hommes. Par exemple, dans les régions développées, le graphique 1 montre que la courbe des taux d'activité a, en 1995, presque totalement perdu sa caractéristique bimodale de 1950, et que ces taux d'activité se sont fortement rapprochés de ceux des hommes.

Dans les régions moins développées, sans perdre sa caractéristique unimodale de 1950, l'allure de la courbe et les niveaux des taux d'activité des femmes se sont également rapprochés de ceux des hommes.

En conclusion, la bimodalité, qui était une des caractéristiques propres à l'allure des courbes d'activité des femmes des régions développées jusqu'aux environs de 1980, a cessé de l'être depuis. A cela plusieurs raisons, notamment la baisse de la natalité et les différentes mesures sociales et économiques mises en place pour permettre aux femmes en général, et à celles âgées de 25 à 34 ans en particulier, de continuer leur activité économique sans interruption malgré les charges et responsabilités familiales qui étaient les leurs.

Le tableau 6 montre la répartition de la population active selon les trois secteurs traditionnels d'activité économique, à savoir agriculture, industrie et services⁴.

En 1950, 2/3 de la population active du monde était engagée dans des activités agricoles, y compris chasse, sylviculture et pêche. En 1990, la proportion s'était réduite à 49%. C'est le secteur "services" qui a le plus largement bénéficié de cette diminution et a vu la proportion de son effectif passer de 18% à 31%, alors que la proportion de l'industrie n'a que très faiblement progressé, de 15% à 20% environ.

Dans les régions développées, l'agriculture qui en 1950 était le secteur dominant, 35%, a vu sa proportion s'effondrer à 10% en 1990, alors que les services en passant de 33% à 58% sont devenus en 1990 le secteur largement dominant de l'économie de ces régions. L'industrie n'a enregistré qu'un petit point de pourcentage d'augmentation, de 32% à 33%. A noter que les régions développées ont non seulement enregistré une diminution de la proportion mais également du nombre de leur effectif qui est tombé de 128 millions en 1950 à 52 millions en 1995.

Dans les régions moins développées, tout en ayant enregistré une baisse de sa proportion de 4/5 à 3/5, l'agriculture demeurait, en 1990, le secteur dominant. A noter les fortes progressions enregistrées par l'industrie, de 7% à 17%, et par les services, de 12% à 23%.

Au niveau des grandes régions, en 1990, le secteur "services" était le secteur dominant dans quatre des six régions examinées, avec des proportions allant de 51% en Amérique latine à 71% en Amérique du Nord. En 1950, cette domination était limitée à l'Amérique du Nord (50%).

Quant à l'agriculture, en 1990, elle demeurait le secteur plus important en Afrique et en Asie, alors qu'en 1950 elle l'était dans quatre des six grandes régions. Les diminutions les plus importantes ont été enregistrées par l'Europe, de 31% à 16%, l'Amérique du Nord, de 13% à 3%, et l'Océanie, de 16% à 6%. A noter que l'Amérique du Nord était en 1950 et est restée en 1990 la grande région ayant la plus faible proportion d'agriculteurs.

En ce qui concerne l'industrie, son poids a baissé entre 1950 et 1990 dans les régions développées mais a fortement augmenté dans les régions moins développées. A noter qu'en 1990 l'industrie venait au deuxième rang dans trois des six grandes régions, l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Océanie, et qu'elle occupait le dernier rang en Afrique, Asie et Amérique latine (tab. 6).

Le tableau 6 montre également la répartition de la population active de chacun des trois secteurs selon les grandes régions en 1950 et 1990. A noter qu'en 1990 96% de la population active agricole était concentrée dans les régions moins développées, alors que les régions développées n'enregistraient

⁴ Les trois secteurs d'activité comprennent les branches suivantes de la classification internationale type par industrie (CITI - 1968): agriculture (1), industrie (2, 3, 4 et 5) et services (6, 7, 8 et 9).

que 4% de l'effectif agricole mondial. En 1950, les proportions étaient respectivement de 84% et 16%.

Quant aux deux autres secteurs, les régions développées, qui comptaient en 1950 plus de 65% et 55% de l'effectif mondial dans l'industrie et dans les services, ont vu ces proportions se réduire à 34% et 42% en 1990. Désormais, ce sont donc les régions moins développées qui enregistrent les proportions les plus élevées d'effectifs dans les trois secteurs et tout laisse entrevoir à l'avenir une augmentation de ces proportions.

Tableau 6. Population active selon les secteurs d'activité économique et les grandes régions, 1950-1990

Grandes régions	1950			1990		
	Agriculture	Industries	Services	Agriculture	Industrie	Service
Chiffres absolus (millions)						
Monde	788	178	217	1 230	500	779
Régions développées*	128	117	120	52	187	324
Régions moins développées*	660	61	97	1 179	313	455
Asie	562	51	78	969	264	332
Afrique	84	7	12	168	29	70
Amérique latine	31	11	16	45	42	90
Amérique du Nord	9	26	36	4	36	100
Europe	101	81	73	42	126	180
Océanie	1	2	2	1	3	7
Répartition selon les secteurs (%)						
Monde	66,6	15,0	18,4	49,0	19,9	31,1
Régions développées	35,1	32,1	32,9	9,2	33,2	57,6
Régions moins développées	80,7	7,4	11,9	60,5	16,1	23,4
Asie	81,2	7,4	11,4	61,9	16,9	21,2
Afrique	82,2	6,4	11,4	62,8	11,0	26,2
Amérique latine	53,1	19,5	27,4	25,4	23,6	51,0
Amérique du Nord	12,9	36,6	50,5	2,9	25,8	71,3
Europe	31,4	39,6	28,5	12,2	36,2	51,6
Océanie	16,0	38,8	45,2	6,3	26,1	67,6
Répartition selon les grandes régions (%)						
Monde	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Régions développées	16,2	65,7	55,3	4,2	37,4	41,6
Régions moins développées	83,8	34,3	44,7	95,8	62,6	58,4
Asie	71,3	28,7	36,0	78,8	52,8	42,6
Afrique	10,7	3,9	5,5	13,7	5,8	9,0
Amérique latine	3,9	6,2	7,4	3,7	8,4	11,6
Amérique du Nord	1,1	14,6	16,6	0,3	7,2	12,8
Europe	12,8	45,5	33,6	3,4	25,2	23,1
Océanie	0,1	1,1	0,9	0,1	0,6	0,9

* Voir notes 2 et 3

Source: BIT, *Population active, 1950-2010*, 4e édition, vol. I à V (à paraître).

Prévisions pour 1995-2010

L'effectif de la population active⁵ du monde devrait poursuivre sa croissance en atteignant les 3,5 milliards d'actifs en l'an 2010. Le rythme de croissance devrait, cependant, marquer un ralentissement et se situer aux environs de 1,6% en moyenne par an, alors qu'il avait été de 1,9% au cours de la période précédente.

Dans les régions développées, le rythme de croissance de la population active serait nettement inférieur à celui des régions moins développées (0,3% contre 1,9%). Il serait inférieur au 1/3 du taux annuel enregistré au cours de la période 1950-1995. Parmi les grandes régions, seule l'Afrique devrait montrer, au cours de la période en examen, un taux annuel d'accroissement de son effectif supérieur à celui de la période 1950-1995 (2,9% contre 2,5%). L'Afrique enregistrerait également le taux d'accroissement le plus élevé parmi les six grandes régions. Dans les autres régions, le rythme serait inférieur. Pour l'Afrique, cette évolution phénoménale doit sa principale raison à la natalité. A noter, en passant, que l'effet d'une variation de natalité se répercute sur la population active, le cas échéant, avec un décalage minimum de dix à quinze ans.

Le rythme d'accroissement le plus faible devrait être par contre l'apanage de l'Europe, dont la progression moyenne annuelle ne devrait pas dépasser 0,10%, suivie de l'Amérique du Nord (1,5%). Cette évolution ne pourrait aboutir, bien entendu, qu'à une nouvelle augmentation du poids des régions moins développées, qui en l'an 2010 devraient compter pour plus de 82% de la population active du globe. Par conséquent, la population active fournie par les régions développées ne devrait guère dépasser 18%.

Au niveau des grandes régions, l'Afrique et l'Amérique latine devraient au cours de ces quinze ans connaître une nouvelle augmentation de leurs proportions, qui s'inscriraient aux environs de 14% et de 8%. L'Asie et l'Océanie devraient confirmer les proportions atteintes en 1995, alors que l'Europe et l'Amérique du Nord devraient poursuivre leur baisse (tab. 1).

Par cette évolution, l'Afrique devrait s'installer en deuxième position en tant que fournisseur de population active, loin derrière l'Asie, qui était en 1995 et demeurerait en 2010 le fournisseur numéro un de population active dans le monde (tab. 6).

Pour ce qui est de la structure de la population active par grands groupes d'âge, l'évolution prévisible semblerait confirmer une nouvelle baisse de la proportion des jeunes dans la population active. Cependant, cette baisse s'estomperait, notamment dans les régions développées.

Les groupes d'âge 45-54 ans et 55 ans et plus devraient atteindre, en l'an 2010, des proportions plus élevées qu'en 1995. Une seule exception à cette tendance, l'Afrique dans le groupe d'âge 55 ans et plus, où la proportion serait en baisse. Cette augmentation serait en moyenne plus notable dans la catégorie d'âge 45-54 ans et dans les régions développées.

Par contre, la proportion du groupe 25-44 ans devrait enregistrer une diminution dans la majorité des grandes régions, et en particulier dans celles développées. Seule l'Afrique, où la proportion serait en faible augmentation, et l'Asie, stable, échapperaient à cette tendance.

Les changements prévus dans les proportions des différents grands groupes d'âge indiqués dans les trois paragraphes précédents sont le résultat de la diminution de la natalité et traduiraient un vieillissement de la population active.

Les prévisions sur l'évolution de la population active, selon le sexe, laissent entrevoir une poursuite des tendances constatées au cours de la période 1950-1995.

En particulier, le rythme d'accroissement de l'effectif des femmes et des hommes continuerait

⁵ Les projections de la population active ont été basées sur la variante moyenne des projections de population des Nations Unies (*World Population Prospects, The 1994 Revisions*, New York 1995, ST/ESA/SER.A/145

à baisser, sauf en Afrique. La diminution serait plus importante pour les hommes, notamment dans les régions développées, où l'une d'entre elles, l'Europe, pourrait enregistrer, pour la première fois, une diminution de l'effectif.

Cette évolution permettrait aux femmes d'accroître leur proportion dans la population active qui, en 2010, atteindrait 41% dans le monde. Elle serait de 46% dans les régions développées et de 40% dans les régions moins développées.

Les prévisions pour l'an 2010 laissent entrevoir que la plus forte proportion de femmes dans la population active serait l'apanage de l'Amérique du Nord, avec 47,3%, suivie de l'Europe (45,3%) et de l'Océanie (44,7%). La proportion la plus faible demeurerait celle de l'Amérique latine, avec 36,5%, suivie de l'Asie (40,5%) et de l'Afrique (41,3%).

A noter qu'au cours de la période prévisionnelle l'apport des femmes à l'augmentation de la population active du monde serait sensiblement le même que celui enregistré entre 1950 et 1995, 45% environ. Mais, dans les régions développées, l'apport prévisible serait bien supérieur à celui de la période précédente (75% contre 59%).

Pour ce qui est des taux d'activité par groupe d'âge, les prévisions confirmeraient les tendances constatées au cours de la période 1950-1995. En particulier, pour les hommes, une baisse générale des taux d'activité dans tous les groupes d'âge qui serait plus accentuée pour les jeunes et les personnes plus âgées. Cependant, le rythme de diminution devrait faiblir, notamment dans les régions développées.

Pour les femmes, les prévisions montrent une diminution des taux d'activité des jeunes et des personnes âgées, mais une poursuite de l'augmentation des taux d'activité des personnes se trouvant entre ces deux catégories d'âge. Le profil et les niveaux des taux d'activité devraient se rapprocher encore plus de ceux des hommes. Dans les régions développées, la progression serait en général moins importante que celle enregistrée les années précédentes. Tout en évoluant vers les niveaux des taux des hommes, ceux des femmes devraient continuer à demeurer plus faibles (voir graphique ci contre).

Conclusion

La quatrième édition des *Evaluations et projections de la population active, 1950-2010* comporte plus de données individuelles par pays et/ou territoires et plus de tableaux. Elle est fondée sur une nouvelle méthodologie quant à la projection des taux d'activité, méthodologie qui privilégie l'approche individuelle à l'approche uniforme des trois précédentes éditions.

Pour la première fois, des redressements ont été opérés sur les niveaux des taux d'activité des femmes, notamment dans les pays et/ou territoires où les statistiques nationales ignorent dans des proportions importantes la participation des femmes à l'activité économique; cela permettra une appréciation plus conforme à la réalité quant à l'apport des femmes à l'activité économique de ces pays et/ou territoires.

L'effectif de la population active du monde, qui, en 1995, a atteint les 2,7 milliards, devrait avoisiner les 3,5 milliards en l'an 2010. Le rythme d'accroissement de la population active des régions moins développées a été, de 1950 à 1995, et continuera à l'être jusqu'à l'an 2010, plus élevé que celui des régions développées, creusant ainsi encore plus l'écart entre ces deux régions. En l'an 2010, les régions moins développées abriteront plus de 82% de la population active du monde.

La participation globale à l'activité économique a généralement augmenté alors que le taux de charge a diminué au cours de la période 1950-1995. Ces tendances devraient se poursuivre au cours de la période prévisionnelle.

L'évolution de la structure de la population active par âge entre 1950 et 1995 a montré une augmentation de la proportion des actifs âgés de 25 à 44 ans au détriment de ceux âgés de moins de 25 ans et de 55 ans et plus. Si les prévisions laissent entrevoir une continuation de la diminution de la proportion des actifs âgés de moins de 25 ans, elles montreraient cependant un renversement de tendance dans les trois autres groupes d'âge, à savoir: une diminution de la proportion des actifs âgés de 25 à 44 ans et une augmentation des proportions des actifs âgés de 45 à 54 ans et de 55 ans et plus. Ces prévisions laissent donc présager un vieillissement de la population active, qui concernerait en particulier les régions développées.

Les femmes devraient enregistrer une nouvelle augmentation de leur proportion dans la population active qui, en l'an 2010, atteindraient 41.2%. L'Amérique du Nord et l'Europe devraient être les deux grandes régions avec la plus forte proportion de femmes dans la population active.

A noter qu'en Europe les prévisions laissent entrevoir une diminution de l'effectif des hommes, bien que, pour les deux sexes confondus, l'effectif serait en faible progression.

Pour ce qui est des taux d'activité selon l'âge et le sexe, ceux des hommes devraient enregistrer une nouvelle diminution générale dans tous les groupes d'âge au cours de la période prévisionnelle, alors que, pour les femmes, la diminution des taux d'activité ne concernerait que les jeunes et les personnes âgées. Par contre, entre ces deux catégories d'âge, les taux d'activité devraient poursuivre la tendance à l'augmentation amorcée au cours de la période précédente.

A noter enfin le développement de l'allure des courbes des taux d'activité des femmes qui tend de plus en plus à se rapprocher de celle des hommes. Cependant, les niveaux des taux d'activité dans tous les groupes d'âge demeureraient généralement inférieurs à ceux des hommes.